

la véritable cause de la dyspnée chez un cardiaque, sur l'importance qu'il y a, en d'autres termes à faire de la physiologie pathologique puisque c'est de cette étude que doivent s'inspirer souvent le pronostic, et toujours le traitement.

Ce dernier, on le voit, sera bien différent suivant le cas. Ici c'est la médication digilatique qu'il faudra instituer, là le régime lacté et les diurétiques qu'il faudra prescrire; dans d'autres cas, la thoracentèse ou la saignée seules donneront des résultats.

Si l'on ne s'occupe que du symptôme, en matière de dyspnée chez les cardiaques, sans s'inquiéter du mécanisme par lequel il se produit, on fait de la mauvaise besogne. L'on est sûr de ne pas soulager son malade, et l'on agrave très souvent son état, soit en omettant de faire ce qui est indiqué, soit en faisant ce qui ne l'est pas. Que devient-il alors du principe, que, paraît-il, nous devons toujours avoir présent à l'esprit et qui nous ordonne avant tout, de ne pas nuire à nos malades?

J.-P. FRÉMONT, M. D.

— : 00: —

## CORPS ÉTRANGERS ET TRAUMATISME DÉ LA CORNÉE

Je n'ai pas ici l'intention de faire une étude détaillée de cette question; mais une courte étude pratique, et très heureux je serai si ces quelques notes peuvent être utiles un tout petit peu au praticien général.

C'est une erreur profonde de croire que les grands traumatis-